

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **137 (2011)**

Heft 04: **Reconstruire I**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

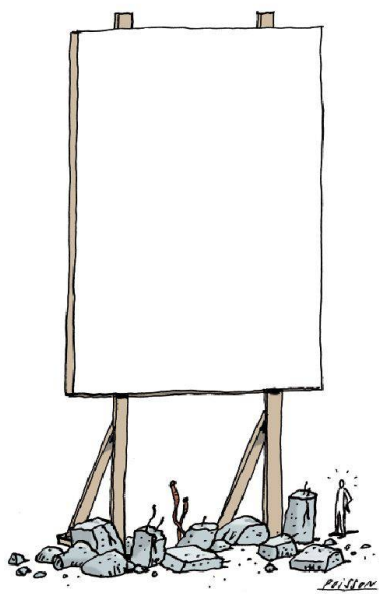
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Déblayer la mémoire



Prenons pour point de départ deux événements récents. D'un côté, le nouvel essor du débat sur la reconstruction historique en Allemagne, incarné par une exposition présentée l'automne dernier au Musée d'architecture de l'Université technique de Munich: *Histoire de la reconstruction – Construction de l'histoire*. De l'autre, la première commémoration, en janvier dernier, du séisme en Haïti, où l'aide d'urgence est désormais en train de céder la place à une reconstruction qui s'annonce difficile. C'est là, entre ces deux extrêmes d'un même problème – comment reconstruire? –, que la réflexion à l'origine du présent numéro a pris son point de départ.

Comment trouver ses repères dans cette vaste thématique? La population suisse, épargnée par les guerres comme par les grandes catastrophes naturelles, n'a jamais connu le besoin de voir renaître des centres-villes détruits sous des bombardements, ni la désolation de faire partie d'une foule qui se retrouve sans abri du jour au lendemain. Donc, sans vouloir donner de leçons sur un sujet que notre pays ne connaît finalement que de loin, sans vouloir entrer dans une

controverse sur la politique de restauration et la définition du patrimoine et, surtout, sans prétendre faire le tour de la question, nous avons jugé bon d'approfondir la thématique et de mettre à profit, pour ce faire, plusieurs éditions de notre revue.

Ainsi, le présent numéro inaugure une série de trois dossiers qui seront tous consacrés à la reconstruction. Le fil rouge sera constitué par les contributions de deux personnes qui se trouvent actuellement sur place, à Haïti: le journaliste Arnaud Robert et le photographe Paolo Woods.

Reconstruire, c'est faire des choix: qu'est-ce que l'on conserve ou reconstruit? Pourquoi? Comment? A Haïti, ces questions sont encore largement sans réponse. On lorgne vers le neuf – sur de grands panneaux érigés devant le Palais présidentiel, des images 3D d'un centre-ville futuriste suscitent la curiosité des habitants –, mais le provisoire dure et l'on peine même à déblayer les gravats. Dans les pages qui suivent, la juxtaposition du reportage en Haïti et de deux projets de reconstruction plus anciens – l'un en Sicile, l'autre à Beyrouth – devrait fournir si ce n'est des solutions, du moins quelques clés de lecture.

Anna Hohler